

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR-Khenchela

Faculté des Lettres et des Langues

Département De la littérature et de la langue Française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option : Sciences du langage

Thème :

***ETUDE SEMIOTIQUE DES CARICATURES
PENDANT LA PANDEMIE DE LA***

COVIDE-19

Cas des caricatures algériennes de ALI DILEM

(Journal la liberté)

Présenté Par :

- MEDDOUR Alia

Sous La Direction De:

- Mme BOURENANE Sarra

Devant le jury :

M ^{me} Hadda KADRI	(M.A.A)	Univ.AbbésLaghrou Khenchela	Président
M ^{me} Sonia GHEDIR	(M.A.A)	Univ.AbbésLaghrou Khenchela	Examineur
M ^{me} Sarra BOURENANE	(M.A.A)	Univ.AbbésLaghrou Khenchela	Rapporteur

2021 / 2022

Dédicace :

Avec toute la gratitude et l'amour je dédie ce travail à Celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, qui a toujours trouvé un moyen pour que j'aie tout ce dont j'ai besoin, à mon cher père. A celle qu'elle m'a toujours accordé avec sa confiance, ses sacrifices, sa tendresse qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, mon paradis sur terre, ma chère maman. Quoique je fasse et quoique je dise, je ne saurai point vous remercier comme il se doit.

A mon aimable famille et tous mes proches pour l'amour qu'ils me réservent : A mon cher frère: Fares, A mes chères sœurs : Nessma, Karima, Ibtissam, Maroia et Loudjayan, qui m'ont toujours soutenue et encouragée durant ces années d'études. A mes petits neveux Mouhamed Anas et Nour Mayane, A mon cher mari. A mes chères amies et à tout le groupe de « Sciences du langage » avec lequel j'ai passé de beaux moments et qui ont toujours été là pour m'encourager et me soutenir. A toute personne qui m'est chère, je dédie ce modeste mémoire.

Tables des matières

Introduction générale	08
Premier chapitre: autour de la sémiotique.....	11
Introduction.....	12
1. Sémiologie / Sémiotique	12
1.1- La sémiologie	12
1.2- La sémiotique	12
2. La sémiologie du sens vs la sémiologie de la communication	13
3. La notion du signe.....	13
3.1- Le signe saussurien	14
3.2- Le signe peircien	15
3.2-1.La typologie du signe selon Peirce.....	15
4. L'image : un système de signes	16
4.1- Historique et définition de l'image	16
4.2- Niveaux de sens dans l'image.....	16
4.2-1. Le niveau dénoté	16
4.2-2.Le niveau connoté.....	16
4.3- L'image comme signe.....	17
4.4- Les signes dans l'image	17
4.4-1.Les signes linguistiques.....	17
4.4-2.Les signes non linguistiques.....	17
4.4-2.1. Le signe iconique	18
4.4-2.2. Le signe plastique.....	18
4.4-3. Rapport texte / image	18
5. L'image comme moyen de communication	19
Conclusion.....	19
Deuxième chapitre : la caricature.....	20
Introduction	21
1. Histoire et définitions de la caricature	21
2. Les types de caricature.....	22
2.1. La caricature de situation	22
2.2. Le portrait-charge.....	23
2.3. La caricature par zoomorphique.....	23
2.4. La caricature par amplification	24
2.5. La caricature par simplification	24
3. Les procédés de la caricature	25
3.1. L'exagération à partir du physique.....	25
3.2. Animalisation et végétalisation.....	25
3.3. Pour faire rire	25
3.4 La personnification	25

4. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature	25
5. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur	26
L'information	26
La distraction	26
6. Les domaines de caricatures	27
6.1 La caricature politique	27
6.2 La caricature sociale	27
6.3 La caricature sportive	27
6.4 La caricature humoristique	28
6.5 La caricature religieuse	28
7. La caricature en Algérie	28
Conclusion	29
Troisième chapitre : Analyse et interprétation des caricatures	30
Introduction	31
1. La Covid-19 en Algérie	31
2. Biographie du caricaturiste Ali DILEM	31
3. Présentation du journal LIBERTE	32
4. Méthode d'analyse	32
5. Présentation du corpus	33
6. Description et interprétation des caricatures	34
6.1. Caricature n°1	34
6.2. Caricature n°2	36
6.3. Caricature n°3	38
6.4. Caricature n°4	40
6.5. Caricature n°5	41
Conclusion	43
Conclusion générale	45
Références bibliographiques	48
Annexes	50
Résumé	

Introduction générale

La presse écrite francophone a toujours occupé une place très importante dans le monde des médias existant en Algérie et a été toujours considérée comme une force puissante car non seulement elle a exercé et exerce encore une grande influence sur son lectorat francophone mais encore elle les oriente à prendre des partis pris sur tous les plans politique, sociale, économique, etc.

Pour ce faire, ladite presse a mis en œuvre plusieurs techniques mais parmi les techniques les plus percutantes on peut citer sans hésitation la caricature qui gagne de jour en jour plus de terrain notamment par le fait qu'on y a recours chaque jour afin de mettre en exergue, selon la ligne éditoriale et la philosophie de chaque quotidien, la situation actuelle et conjoncturelle du pays dans toutes ses dimensions.

En effet, la caricature définie comme un caractère bref et rapide dans la diffusion de l'information et une façon particulière dans la représentation des faits représente un moyen d'expression et de communication qui touche d'une part l'aspect humoristique par l'exagération de certains traits de personnages représentés, et touche d'autre part, l'aspect réservé à l'information et à la transmission d'un message ou d'une opinion.

Pendant cette crise sanitaire, la caricature est considérée comme un moyen d'expression des moments de joie ou de tristesse, qui reflète la situation actuelle et réelle des Algériens ainsi que l'impact de la COVID-19 sur les différents secteurs dans la vie quotidienne. D'une façon sarcastique et humoristique, elle autorise aux caricaturistes une certaine liberté d'expression censurée d'autres moyens.

Les caricaturistes du monde entier ont pour ambition de suivre les événements d'actualité dans le pays ou ailleurs à l'instar du dessinateur Ali DILEM, lequel a suivi de près le développement de la situation de l'Algérie vis-à-vis l'évolution de cette pandémie. Ses premières publications sont apparues le 11 février 2019.

Dans le présent travail, nous allons effectuer une analyse sémiotique de quelques caricatures liées à la thématique de la Covid-19, vu que notre thème s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans l'analyse des images.

Nous avons choisi ce corpus pour la simple raison que la caricature a cette capacité de révéler la réalité et de démasquer les péripéties de la vie politique, les contradictions et les travers de la société, ainsi que son rôle dans la diffusion de l'information et la couverture de l'actualité.

Par ailleurs, nous avons opté pour le choix de DILEM car le dessinateur à une renommée nationale et internationale, il fait partie de l'élite des caricaturistes en Algérie. Malgré les censures imposées par l'état algérien à la liberté d'expression, il a su faire face et a réussi à démasquer les vices du régime de façon subtile et humoristique. Ainsi, nous avons trouvé dans ses caricatures, un excellent support de travail.

Les caricatures sur la pandémie Covid-19 consistent à représenter la situation actuelle et réelle des Algériens d'une façon sarcastique afin de simplifier la transmission et la réception du message. Pour cela nous avons proposé la question centrale suivante : Comment le caricaturiste DILEM a-t-il transformé les émotions de cette pandémie en thème sarcastique dans ses caricatures ?

Pour pouvoir répondre à cette question principale, des questions secondaires s'imposent :

- Les messages de DILEM sont-ils implicites ou explicites ?
- Les codes les plus utilisés par DILEM sont-ils iconiques ou linguistiques ?
- Comment DILEM représente-t-il les personnages dans ses caricatures ?

En réponse à ses interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes

- Les messages de DILEM sont explicites et faciles à comprendre par les lecteurs car ils relèvent de leur réalité socioculturelle du moment.
- Initialement, nous jugeons que les codes les plus dominants utilisée par DILEM sont iconiques de par la nature du support.
- Nous présumons que DILEM représente les personnages dans ses caricatures d'une façon sarcastique.

L'analyse sémiotique est nécessaire dans toute étude de la caricature qui consiste à faire une lecture approfondie et générale, on essayant de décoder et d'interpréter la façon de laquelle DILEM représente ses dessins humoristiques avec les différents codes qu'il a utilisés, à savoir les codes iconiques (code physiologique, vestimentaire...) et linguistiques (titre, paroles dans les bulles...). Afin de bien comprendre le message qu'il a voulu transmettre aux lecteurs.

Pour se donner les moyens de traiter les hypothèses présentés plus haut, il est nécessaire de délimités le champ de notre étude celui-ci est constitué d'un corpus d'étude sémiotique de quelque caricature de DILEM, tout en montrant comment ce caricaturiste a

transmuté les conséquences causées par la Covid-19 en humour, dans l'intention de dégager les différents codes utilisés : linguistique ou iconique, qui nous permettent de comprendre le sens clair de la caricature.

Pour mener bien notre travail, nous allons établir trois chapitres : le premier chapitre s'intitule « Autour de la sémiotique » dans lequel nous allons aborder des concepts clés de notre approche, nous tenterons de définir et de cerner toute notion de base sémiologique en présentant en premier lieu un bref aperçu sur les deux théories sémiotique /sémiologie, ensuite nous présenterons la notion de signe et ses types, et enfin la sémiologie de l'image tout en mettant le point sur la relation texte /image.

Dans le deuxième chapitre intitulé « La caricature », nous tenterons de définir la caricature, de déterminer son histoire, son évolution dans la presse algérienne, sa force expressive tout en passant par ses types, ses procédés et enfin ses fonctions.

Le troisième chapitre est consacré à la partie pratique de l'étude abordée, dans un premier temps nous présenterons notre objet d'étude et tout ce qui s'y réfère (corpus, journal, caricaturiste), par la suite nous exposerons la méthodologie d'analyse que nous suivrons pour décortiquer les différentes caricatures, enfin nous procéderons à l'analyse sémiotique de notre corpus et ses constituants. Nous terminerons par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons de présenter les principaux résultats obtenus

Premier chapitre

Autour de la
sémiotique

Introduction :

Dans ce premier chapitre du cadre théorique, nous aborderons les trois concepts de base de l'approche sémiotique. Nous commençons le chapitre par une brève définition de la théorie sémio -logique/-tique, ensuite nous aborderons la notion de signe: signe saussurien, signe peircien, signe linguistique, signe non verbal pour enfin terminer avec le signe « image » et son rôle dans la communication.

1. Sémiologie / Sémiotique :

Les deux termes sont similaires et leur différence réside dans leurs origines linguistiques ainsi que dans leurs domaines d'études. La sémiotique est d'origine américaine (Locke, Peirce), elle est purement philosophique car elle étudie les signes en contexte. Quant à la sémiologie, elle est d'origine européenne, (Saussure), et elle est linguistique car elle valorise l'étude des signes organisés dans le système.

Depuis l'Antiquité, le concept trouve ses origines dans la philosophie du langage ainsi que dans la médecine comme l'une des branches médicales concernées par l'interprétation des divers signes et symptômes cliniques des maladies.

Le terme sémiotique a été utilisé pour la première fois par le philosophe JOHN LOCKE (1632-1704) : « *Je crois que la science peut être divisée en trois sortes. [...] La troisième peut être appelée la science de la sémiotique ou la connaissance des signes [...]* » (LOCKE J. 1972 , p. 198)

1.1- La sémiologie :

Cette idée de la sémiologie a été créée au début du XXe siècle par le père de la linguistique moderne Ferdinand De Saussure. Pour lui, la sémiologie est « une science qui étudie la vie des signes dans la vie sociale » (SAUSSURE, 2002, p. 26).

Une autre définition de Pierre Guiraud stipule que: « La sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langues, codes, signalisations, etc. Cette définition fait du langage une partie de la sémiologie. En fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme " l'étude des systèmes de signes non linguistiques" » (GUIRAUD P., 1973, p.5).

Ceci dit, on entend par sémiologie la théorie générale des systèmes de signaux linguistiques (parole, mots) et non linguistiques (image, geste, imitation, vêtement, etc.).

1.2- La sémiotique :

La sémiotique est née dans les années 1867-1868 grâce aux travaux du philosophe et scientifique Charles Sanders PEIRCE, sa sémiotique est fortement liée au domaine de la logique. Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée contrairement à la sémiologie saussurienne mettant l'accent sur la fonction sociale du signe.

Ce système étudie tout produit sémiotique et porte sur toutes sortes de signes et pas seulement sur les mots (gestes, images, expressions faciales, pensées, etc.), c'est-à-dire sur tout ce qui véhicule du sens à travers le processus sémiotique.

2. La sémiologie du sens vs la sémiologie de la communication :

En Europe, on voit naître chez Ferdinand de Saussure deux courants sémiologiques, la sémiologie de sens représentée par Roland Barthes, et la sémiologie de la communication fondée par Georges Mounin, Eric Buysse et Jeanne Martinet.

La sémiologie du sens (ou de la signification) concerne tout ce qui est signifiant (signe ou indice) sans se soucier de savoir si c'est voulu ou non, et ne s'intéresse pas à l'interprétation des phénomènes sociaux, des systèmes de signes et de tout ce qui véhicule des valeurs symboliques, importantes et sociales. Exemples (sport, habillement, publicité, arts culinaires).

La sémiologie de la communication s'intéresse au monde des signes traditionnels, dans les phénomènes qui servent à communiquer consciemment un message aux autres membres de la société tels que : code de la route, notation musicale, langage machine, annonceurs de signes, etc. Dans ce contexte, BUYSSENSLA définit comme étant « *l'étude des processus de communication, c'est-à-dire les moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer.* » (MOUNIN.G, 1970, p. 13)

On peut donc distinguer ces deux courants (la sémiologie de la signification et la sémiologie de la communication) par le critère basique et fondamental qu'est l'intention de communication sachant que le courant de la sémiologie de la signification est beaucoup plus extensif que celui de la communication.

3. La notion du signe :

Notre monde est plein de signes, l'homme en tant que membre de la société utilise le signe pour transmettre une information, expliquer une idée ou indiquer quelque chose aux autres. Ainsi, la transmission de sens entre les personnes repose sur la présence du signe. Dans cette perspective, Umberto Eco affirme que : « *Non pas parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, même seul, il vit en société* » (ECO U., 1988, p. 26)

De ce fait, il distingue deux types de signes : intentionnels, comme les signes de paix ou de vie, et non intentionnels, comme un chat noir, porte-malheur ou la pâleur de la fatigue. En bref, un signe est quelque chose qui représente quelque chose d'autre, qu'il soit concret ou abstrait, pour transmettre du sens et, par conséquent, il est à la base de toute communication humaine, et donc de la sémiologie.

Martine Joly propose la définition suivante : « *le signe n'est signe que s'il exprime des idées, et s'il provoque dans l'esprit de ceux qui le perçoivent une démarche interprétative* » (Joly M., 1993, p.22), autrement dit, le signe est perçu comme tel car il provoque quelque chose chez son récepteur.

3.1- Le signe saussurien :

Le terme signe est considéré comme l'un des termes les plus importants que la sémiologie de Saussure ait diffusé, partant du fait que la langue, selon lui, est un système de signes qui expriment une pensée, et en cela il est « *comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signes militaires, etc. Elle (langue) est seulement le plus important de ces systèmes.* » (SAUSSURE, p.26)

Saussure privilégie le signe linguistique, ce dernier constituant « *une entité psychique à deux faces* » (SAUSSURE, p.102) : le signifiant « *image acoustique* » et le signifié « *image mentale* ».

Ainsi, pour F. de Saussure, le signe linguistique a la particularité d'être doté d'un contenu sémantique (sens, signifié) et d'expression phonémique (sons, connotation), les deux contenus sont indissociables, chacun n'est présent que par l'autre.

De plus, le signe linguistique se caractérise par les traits suivants :

- Il est arbitraire, c'est-à-dire que la nature du rapport qui l'unit au signe est arbitraire, il n'y a pas de rapport naturel entre le mot (le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée (le signifié). Le choix du mot "stylo" n'a été fondé sur aucun critère favorisant un mot plutôt qu'un autre. C'est un accord entre le signe et sa référence, car le même concept (réalité physique corrompue) peut s'exprimer dans n'importe quelle autre séquence sonore (la sémantique varie d'une langue à l'autre). On parle par exemple de Pen en français, de Pen en anglais et de Shift en allemand.

On voit ainsi que le signifiant peut exprimer plusieurs concepts, par exemple: (opéra, pâtisserie, lieu, art), donc ce lien n'est pas forcément logique.

De plus, la relation entre le signifiant et le signifié est nécessaire parce que les deux parties sont inséparables, et l'action du signe linguistique dépend de la présence de ses deux parties en même temps.

- Il est conversationnel, la relation entre le signifiant et le signifié est traditionnelle, c'est-à-dire que les individus doivent établir un contact les uns avec les autres et repose sur le partage de signes linguistiques valables et compréhensibles (selon les relations sociales, culturelles, etc.) dans la même communauté qui partage la même langue.

- Il est linéaire, le signe est linéaire car le signifiant se déploie selon un axe temporel, et les unités phraséologiques dénotent une succession linéaire (l'une après l'autre), dans la séquence parlée, à l'opposé des contours des repères visuels qui composent la simultanéité.

L'attention de la recherche sémiologique ne s'est pas portée sur le signifiant ou le signifié, mais plutôt sur la distance entre eux, cette distance qui reste faible et ne révèle pas de sens spécifique, où la possibilité devient son caractère distinctif.

3.2- Le signe peircien :

Le signe pour Charles Sanders PEIRCE est triadique, il le définit comme étant «quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. » (PEIRCE, In ECO U., 1988, p. 40).

Le signe de Peirce se compose ainsi de trois pôles :

- **Le représentamen** : quelque chose qui représente quelque chose d'autre. Il est l'équivalent du signifiant chez Saussure.
- **L'objet** : ce que représente le signe, le référent. Il n'a pas d'équivalent chez Saussure.
- **L'interprétant** : l'image mentale formée par le signe. Correspond au signifié chez Saussure.

3.2.1- La typologie du signe selon Peirce :

Nous nous intéressons dans nos recherches à la sémiologie de l'image et au fonctionnement de l'image comme marqueur visuel. Pour ce faire, nous nous intéressons à la typologie proposée par Peirce.

Cette typologie distingue les signes en fonction du rapport existant entre le représentant et le référent. Peirce propose ainsi trois grands types de signes : l'icône, l'indice et le symbole.

L'icône: C'est ce signe indiquant son sujet par la ressemblance, que la ressemblance soit par le dessin ou l'imitation. Tout graphisme, mise en page, cartes, métaphores et autres icônes. L'importance de l'icône apparaît dans sa capacité à être un moyen de communication entre différents peuples et nations, ce qui est courant dans de nombreux domaines, cependant, cela ne signifie pas que les signes iconiques n'ont pas besoin d'interprétation, mais plutôt, comme tous les autres signes, ils peuvent être clarifiés et expliqués par d'autres signes.

L'indice: C'est un signe qui entretient une relation causale de contigüité physique, de logique, avec son référent comme l'indication de fièvre sur la maladie ou les nuages sur la pluie. Il est aussi appelé signe naturel.

Le symbole: C'est un signe dont le représentant entretient une relation de convention avec ce qu'il représente (l'objet). Par conséquent, le symbole est un signe de nature arbitraire, il indique son objet qu'il représente dans une relation traditionnelle, et est compris et soutenu grâce à un symbole commun à une culture particulière tels que la colombe symbole de paix ou la balance symbole de justice.

4. L'image : un système de signes

4.1- Historique et définition de l'image :

Le mot image est un concept très ancien, né du latin "Imago" faisant référence aux "masques funéraires", objets qui permettent de conserver une image personnelle fidèle. L'une des définitions les plus anciennes est celle de Platon : « *j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* » (JOLY M., 2005, p.08).

Sous un autre angle d'idées, Peirce envisage l'image comme suit : « *L'image est le signe iconique qui met en œuvre une similitude qualitative entre le signifiant et la référence. Elle imite, ou assume, un certain nombre de qualités de l'objet : forme, mouvements, couleurs, texture, etc ...* ». (JOLY M., 2002, p.33)

En lien avec la sémiotique ou les sémiotiques qui ont développé tout un pan de la sémiotique visuelle, l'image est perçue comme étant produite par un langage particulier. En général, une image est une représentation abstraite ou tangible d'un objet ou d'une réalité. C'est un signe emblématique et un outil de communication qui véhicule des idées sous leurs diverses formes : naturelles (ombres, reflets) ou artificielles (photographie, dessin, caricatures, etc.).

4.2- Niveaux de sens dans l'image :

On sait qu'une image a deux niveaux : sémiotique et sémantique, selon le message qu'elle véhicule, qui peut être : implicite, explicite, ou les deux à la fois.

4.2.1- Le niveau dénoté :

Pour L. Bardin, la dénotation est une « signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire) » (BARDIN L., 1975, p.26), c'est le sens direct et objectif qui ne nécessite pas de concentration ou d'interprétation pour être déchiffré. Autrement dit, il ne cache rien d'implicite, c'est donc le premier sens intelligible du message.

4.2.2- Le niveau connoté :

Le niveau implicite est le sens caché ou ce que l'image indique, alors que chacun de nous possède une culture spécifique associée à sa société à laquelle il fera appel afin de pouvoir la décrypter et l'expliquer. Autrement dit, c'est le sens changeant, subjectif et suggéré.

Selon Martine Joly, Roland Barthes a créé un second discours qu'il a appelé le discours de la sémantique : « *il a rendu ce processus célèbre par un non moins célèbre diagramme montrant qu'il y avait connotation lorsqu'un signe plein (St/Se) devenait le signifiant d'un deuxième signifié* » (JOLY M., 2002, p.134)

4.3- L'image comme signe :

Une image est une représentation visuelle abstraite de la réalité, qui remplace quelque chose, elle peut être naturelle (paysage, ombre, reflet) ou artificielle (dessin, caricature, photographie).

Dans sa classification des balises, Peirce prend l'image comme une sous-classe de l'icône, c'est « *la balise iconique qui met en œuvre une similarité qualitative entre un signifiant et une référence. Elle simule ou reprend un certain nombre d'attributs d'un objet : forme, proportions, couleurs, textures, etc.* » (JOLY M., 2005, p.33). À partir de cette définition, nous pouvons dire qu'une image est une classe d'icônes qui définit autre chose d'absent, de tangible ou d'abstrait à travers une relation représentationnelle entre le signifiant et la référence dans le sens où elle véhicule du sens.

Par ailleurs, si on applique la définition du signe selon Lalande sur l'image, on constate que cette dernière remplit tous les critères du signe : « *le signe est un objet matériel, figure ou son perceptible, tenant lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération* ».

4.4. Les signes dans l'image :

Tout comme l'image publicitaire et la bande dessinée, la caricature est une image comportant deux types de signes : des signes linguistiques et des signes non linguistiques.

4.4.1. Les signes linguistiques :

Le signe linguistique est présent dans toutes les images concernant la communication de masse. La transmission du sens d'un individu à l'autre dépend de la présence du signe linguistique. Ainsi, ce dernier a une vocation communicative, puisqu'il est à la base de tout système de sens.

La présence du texte dans ce type d'image est d'une grande importance car c'est lui qui va limiter la prolifération du sens émanant des images à elles seules : « *le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres* » (BARTHES R., 1982, p.32).

4.4.2. Les signes non linguistiques :

La sémiologie est la science qui étudie le langage et les systèmes de communication non linguistiques. Dans ses relations avec les autres, on dit qu'un homme utilise des mots

quand tout le reste échoue, bien sûr il y a d'autres indices. Tous les moyens de communication non verbaux peuvent affecter les messages qu'un homme veut transmettre verbalement tels que : le goût, le toucher, l'odorat, le geste et même les signes distinctifs, auditifs et visuels.

Au sein même du signe non linguistique, Martine JOLY distingue le signe iconique et le signe plastique.

4.4.2.1. Le signe iconique :

Il se compose de signes picturaux, qui sont des unités visuelles permettant d'identifier un objet dans lequel le signe iconique est à une similitude de configuration. Par conséquent, les signes iconiques ne sont pas les choses qu'ils affichent, mais servent à indiquer, en de manière cryptée, des objets du monde jouant sur les codes de la représentation perceptive et de la symétrie, il permet notamment d'isoler les unités picturales qui composent le message visuel. Ce signe englobe la pose du modèle et la disposition des éléments figuratifs.

4.4.2.2. Le signe plastique :

Le niveau plastique des images ne préoccupait pas les sémiologues, c'était du ressort des historiens de l'art et des psycho-sociologues. C'est grâce au Groupe U que le signe plastique a été reconnu comme signe à part entière et non plus comme signifiant du signe iconique.

Martine Joly distingue entre les signes plastiques spécifiques (support, cadre, cadrage, angle de prise de vue, mise en page) et les signes plastiques non spécifiques (couleur, éclairage, texture, formes).

4.4.3. Rapport texte / image :

L'image est souvent associée au texte. A ce niveau, nous essayons d'expliquer le rapport texte/image par les notions d'ancrage et de relais selon Roland Barthes.

Le message linguistique qui accompagne l'image endosse la fonction d'ancrage dans la mesure où il oriente le lecteur vers le sens visé dans l'interprétation de l'image. Quant à la fonction de relais, elle apporte des informations non contenues dans l'image, elle détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps qui ne

peuvent être jamais apparus dans l'image seule.

5. L'image comme moyen de communication :

En fait, l'image est comprise comme un système de signes, porteur de sens, comme un langage spécifique dans la transformation de l'information. Elle est utilisée aujourd'hui comme la base universelle de la communication humaine, et est comprise de tous, comme l'affirme Martine Joly dans son livre '*Introduction à l'analyse de l'image*' : « *un message pour autrui même lorsque cet autrui est soi-même* » (JOLY M., 1998, p.45).

De son côté, Umberto ECO met l'accent sur la force communicative de l'image et sa capacité à transmettre du sens d'un destinataire à un destinataire : « *Personne ne met en doute, au niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication* » (ECO U., 1970, p.11).

Ainsi l'image est un message visuel doté d'une structure linguistique et considérée comme un outil pour informer et éduquer les gens ou les faire interagir.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre nous avons tenté de clarifier quelques notions théoriques liées à l'approche sémiotique qui nous semblaient nécessaires pour atteindre notre objectif de recherche ainsi que notre analyse de corpus.

Dans un premier temps, nous avons essayé de tracer un aperçu des deux théories sémiologie/sémiotique, puis nous avons traité la notion du signe et ses types pour enfin terminer avec l'image perçue comme un système de signes composé de signes linguistiques, iconiques et plastiques, en s'arrêtant sur la dimension communicative des images.

Deuxième chapitre

La caricature

Introduction:

Dans ce deuxième chapitre, nous ferons connaissance avec notre objet d'étude, l'un des arts plastiques à savoir l'art satirique, ou ce qu'on appelle la caricature. Nous intéresserons à ses origines, ses types, ses caractéristiques et ses fonctions. Par ailleurs, nous arrêterons sur la naissance et le développement de la caricature en Algérie.

1. Histoire et définitions de la caricature :

La caricature est connue depuis l'Antiquité, elle est née à la Renaissance au XVème siècle, sous le nom italien "caricatura", qui signifie : exagérer, la caricature arrive à sa fin satirique ou comique avec exagération.

La naissance de la caricature est attribuée aux images de l'Égypte ancienne, à certaines représentations sur des vases grecs, aux graffitis recouvrant les murs des maisons pompéiennes. Au Moyen-âge, la caricature était abondamment présente dans les sculptures extérieures et intérieures des églises ou dans les miniatures, elle alliait la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices.

A la Renaissance, avec l'avènement de l'art moderne, et l'imprimerie qui permet de diffuser des dessins sur papiers, naissent des caricatures de personnes au sens strict du terme (l'art de mutiler les visages sans empiéter sur la reconnaissance des personnes).

Après la révolution de 1789, grâce à l'essor de la presse, les caricatures politiques prennent de l'ampleur avec leur dessin violent et populaire capable de captiver l'imagination, en parallèle des grands caricaturistes anglais dont la satire anti révolutionnaire se reflète dans le dessin de façon plus caractéristique - et il en serait de même à l'époque de l'épopée de Napoléon. En France, au contraire, l'autorité établie a empêché l'apparition des caricatures.

Après l'insurrection de Mai 1968 en France, ce mouvement a permis à une jeune génération de s'exprimer dans une presse alternative et parallèle comme HARA-KIRI et Charlie-Hebdo dans le but de provoquer la pensée bien connue du public.

Selon le texte "Les droits et devoirs de la presse du Conseil de presse du Québec" :
« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent »

Ainsi, une caricature est une image artistique dans laquelle on montre un monde réel, une personne ou un événement présent ou récent, de manière satirique et exagérée, afin de faire rire les gens. Il est chargé de déformer certains traits d'un personnage bien connu être connaissable par le public dans un genre comique ou satirique, et en ce sens on

peut parler de caricatures dans les journaux, dans la presse, sur internet, dans les bandes dessinées, etc.

Selon CADAT WILFRIDLA caricature est : « destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné » (Charles, & Gallus, 1990, p. 50)

En ce sens, P.ROBERT-JONES définit la caricature comme étant : « tout dessin ayant pour but , soit de faire rire par la déformation , la disposition ou la manière dont est représenté les sujet , soit affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou sociale , par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des élément du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité » (cité par BENAMSILI, 2014, p.03)

Selon The British ENCYCLOPEDIA Caricature, la caricature est considérée comme: « la présentation déformée d'une personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humaine ou animal analogie et faite à l'action » (2001 : 10).

2. Les types de caricature :

Il existe une grande variété de types de caricature, en fonction du choix du sujet et des caricatures réfléchies.

2.1.La caricature de situation : C'est un type de caricature qui se base sur la touche satirique que l'humoristique consiste à ridiculiser et montrer les comportements grotesques d'une société en présentant des événements réels ou imaginaires.



2.2. Le portrait-charge : C'est un type de caricature qu'on trouve le plus souvent dans les caricatures de politiciens et des artistes, il s'agit d'une exagération et une déformation de certains traits caractéristiques.



2.3. La caricature par zoomorphique: C'est le jugement pure d'une personne en lui alliant les qualités et les défauts d'animaux vis-à-vis les propriétés et les conduites qu'elle génère tout en déformant son visage pour illustrer cette ressemblance et analogies.



2.4. La caricature par amplification : C'est un type qui consiste à reproduire la silhouette ou le visage d'une personne en se basant sur les détails bizarre et fabuleux qu'elle possède, il est généralement employé dans le dessin d'actualité.



2.5. La caricature par simplification: Comme son nom l'indique et contrairement au type amplification, le caricaturiste se base sur les traits distinctifs d'une personne connue par le lecteur comme le chapeau melon, la moustacheetc.



3. Les procédés de la caricature :

Il existe divers types de procédés: l'exagération à partir du physique, animalisation et végétalisation, la personnification et pour faire rire. Nous les mentionnons dans ce qui suit:

3.1. L'exagération à partir du physique:

Comme on le sous-entend dans le titre, la caricature possède les particularités physiques de la personne destinée, en ajoutant quelques détails pour mettre au clair ses idées et ses opinions, malgré les déformations corporelles un peu exagérées, mais sa nous n'empêche guère d'identifier la personne caricaturée.

3.2. Animalisation et végétalisation:

Ce sont deux techniques largement utilisées et par lesquels le caricaturiste porte son jugement en donnant des caractéristiques et ressemblances des animaux et végétaux à des êtres humains, en se basant sur la physionomie, exemple : dessiner une personne connue sous forme de poule ou de fleur...etc.

3.3. Pour faire rire:

Elle se base généralement sur l'idée de rabaisser les personnages qui se voient supérieurs, qui est le but de la caricature. Il existe plusieurs méthodes de le faire à citer: l'accentuation des traits, briser les règles du bon sens en imaginant, ridiculisation, etc.

3.4. La personnification :

C'est de donner un masque ou des notions abstraites (la parole, la pensée...) à des traits d'un personnage qui peut être un objet, un animal, une personne...etc. On prend comme exemple : la vache qui rit, alors quelle rière est attribué à l'être humain.

4. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature:

Comment peut-on lire une caricature ? Pour pouvoir réaliser le processus de la lecture d'une caricature il faut passer par les étapes suivantes : Tout d'abord la description qui est l'étape de l'identification et du repérage de tous les indices visuels. Ensuite la compréhension où il faut passer au décodage et à l'interprétation des symboles et les

associations utilisées dans une caricature. L'application est la troisième étape de la lecture ou le lecteur doit dégager les rapports qui existent entre le contenu et le contenant. L'explication est la quatrième phase, c'est le moment où le lecteur identifie les critiques et les jugements faits par le journaliste dessinateur. Enfin l'appréciation, qui est l'étape finale dans le processus de la lecture d'une caricature, où le lecteur affirme ou infirme la réussite du dessin caricatural.

La compréhension et l'explication sont deux étapes importantes dans la lecture du dessin de presse, car grâce au décodage et au commentaire on arrive à mettre au claire toutes les représentations idéologiques et culturelles pour faire le rapprochement entre le dessin et l'événement traité. Ainsi connaître la vie du caricaturiste et ses penchants apportent beaucoup de clarté et de validation sur les observations et les suppositions qui peuvent être faites lors de la lecture d'une caricature.

Toutefois, le caricaturiste prend en considération les aspirations de ces lecteurs et prépare ses dessins à leurs intentions culturelles, sociales ou selon leurs tendances politiques. Enfin, pour Robert Philippe, auteur d'"*Affiches et caricatures dans l'histoire*", aux éditions Nathan : « *Sauvegarder le rire même à l'heure de l'extrême action c'est sa manière de garantir l'espoir de glisser dans le cœur des vaincus la secrète consolation d'une revanche* ». (Capelle Gyp : Noëlle GIDON. Espace 3 méthode FLE, collection v2, 2008, p. 148). Ainsi la caricature est une source de drôlerie et de plaisanterie sans complaisance et diplomatie, et même si elle est souvent grossière, elle reste une arme contre les imperfections tant morales que politiques.

5. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur :

La fonction primordiale d'une caricature, c'est de transmettre au lecteur un message implicite ou explicite d'une façon humoristique et amusante. Beaucoup d'autres fonctions viennent pour compléter le but principal cité auparavant:

L'information : elle est un moyen de communication entre le lecteur et l'actualité en donnant des informations fraîches et nouvelles ou des éclaircissements concernant un événement dans la société.

La distraction: C'est le fait d'absorber l'intention du lecteur vers une autre chose complètement, en gardant toujours l'aspect humoristique et informatif. Il est souvent

employé dans les journaux satiriques des caricatures en critiquant les événements récents d'actualité dans différents domaines, et en brisant les barrières des sujets tabous d'une société démocratique.

Par ailleurs, la caricature suscite la moquerie et le divertissement, elle a donc une fonction humoristique, mais elle a une autre fonction plus importante, celle de l'explication, de l'interprétation et de la critique, elle essaye de bien transmettre le message qui se cache derrière la moquerie. Donc il s'agit de critiquer un événement ou une personnalité pour pouvoir montrer les défauts de la société et dévoiler les opinions et les prises de parti.

6. Les domaines de caricatures :

6.1. La caricature politique :

La caricature politique est considérée comme le type de caricature le plus important, et cela est confirmé par tous ceux qui s'intéressent à cet art. La caricature politique est cette caricature qui traite d'une question politique directe ou fait allusion indirectement à un sujet directement lié à la politique telle que les élections, les relations internationales, les questions qu'affectent les activités des gouvernements. En général, chaque dessin tire son contenu de l'activité diplomatique, gouvernementale ou internationale, ou de sujets similaires.

Il existe deux types de caricature politique, la première est la caricature politique globale, et il est préférable qu'elle soit comprise et exprimée par le dessin uniquement car le dialogue peut être inutile, à cause de la traduction qui peut lui faire perdre son sens dérivé d'un certain terrain culturel. Deuxièmement, la caricature politique locale, il est souhaitable qu'elle soit accompagnée d'un commentaire.

6.2. La caricature sociale :

Elle traite des problèmes sociaux comme le divorce, le mariage, la toxicomanie et les conditions économiques comme les prix élevés, la corruption sociale, la détérioration morale et les problèmes administratifs et de santé.

6.3. La caricature sportive :

Elle traverse une branche de la caricature sociale et se spécialise dans les sujets

sportifs, les arbitres sportifs et les amateurs de sport. Elle s'est développée dans les dernières années entre 2000 et 2011 et a occupé une large place dans l'art de la caricature, également à la détérioration de la situation politique dramatique et la volonté des politiciens de distraire les gens avec le sport et la situation des joueurs de football en position de héros.

6.4. La caricature humoristique :

La caricature humoristique est ce dessin comique, qui n'est pas sans critique, ayant pour but de provoquer le rire. Ses sujets sont également illimités et s'étendent de la politique à la famille, mais ce qui le distingue des autres genres c'est qu'il vise à rire pour obtenir d'autres buts différents.

6.5. La caricature religieuse :

C'est un type de caricature apparu à la fin du 16^{ème} siècle et qui s'en prenait soit aux protestants soit aux catholiques pour attaquer l'église, sa domination et sa politique.

7. La caricature en Algérie :

En Algérie, l'apparition de la caricature revient, tout d'abord, à l'époque coloniale, principalement aux années cinquante, avec le dessinateur de la complainte des mendiants arabes de la Casbah, le premier précurseur de la caricature en Algérie, ISMAIL AIT DJAFER. Le dessin de presse est toujours présent dans les journaux algériens à l'époque de l'indépendance pour évoquer l'actualité et illustrer les événements nationaux et internationaux.

En 1990, après l'ouverture au multipartisme, l'Algérie a connu un changement politique très important à travers la loi n ° 90-07 du 03 avril 1990, qui donne le droit de créer des journaux privés et encourage les caricaturistes à donner une grande liberté à leurs crayons pour revendiquer les droits de l'homme algérien. Cette période était marquée par la création d'un journal satirique nommé EL MANCHAR, par un groupe de caricaturistes: SELIM ZAROUKI, AHMED HAROUN, MELOUAH SID ALI et d'autres. Ce Journal a permis la naissance de plusieurs talents comme: ALI DILEM, HICHAM BABA AHMED surnommé « HIC », FATEH BARA, ABDOU ABDELKADER surnommé « AYOUB », etc.

La caricature est censurée à nouveau, suite aux événements qu'a connus l'Algérie,

qui ont engendré la décennie noire. Plusieurs journaux ont vu le jour tels : El baroud, ElKardache et d'autres comme Le soir d'Algérie, Liberté, El Watan, essayant de prendre en charge les situations les plus délicates en Algérie.

Enfin, on peut dire que la caricature en Algérie a su se conformer aux lois qui ont été rédigées dans la période récente, et qu'elle a su se constituer un cadre journalistique et une culture journalistique qui s'étaient accumulés depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui, de sorte que le caricaturiste choisit avec soin le journal avec lequel il travaille, qui correspond à ses ambitions et ses opinions et lui garantit une grande liberté pour présenter son travail.

Pour le côté technique du dessin, la caricature s'est développée en Algérie si bien que le dessin au crayon et papier n'est pas resté dans la voie traditionnelle, mais est allé au-delà vers l'utilisation des couleurs ainsi que l'ordinateur, ce qui a donné au dessin un nouveau caractère, de nouvelles couleurs et de nouvelles significations en accord avec les couleurs.

Aujourd'hui, la caricature algérienne occupe une place prépondérante parmi les caricatures arabes, l'Algérie étant dans ce type d'art parmi les trois premiers pays du monde arabe, pourtant cette position reste insuffisante compte tenu du retard du monde arabe en matière de liberté d'expression dans le monde.

Conclusion :

Nous avons tenté au cours de ce chapitre d'approcher notre objet d'étude dans ses spécificités et ses variétés. Ainsi, nous avons retracé brièvement l'histoire de la caricature avant d'aborder ses types, ses procédés et ses fonctions. Nous avons conclu ce volet par un tour d'horizon sur l'apparition et le développement de la caricature en Algérie.

Ceci dit, nous retenons que, s'il existe une vérité incontestable dans ce domaine, ça serait la richesse caractérielle dont dispose cet art plastique.

Le chapitre suivant sera consacré à l'analyse sémiotique de quelques caricatures d'ALIDILEM publiées durant la pandémie de la COVID-19.

Troisième chapitre

Analyse et interprétation des caricatures

Introduction :

Dans le chapitre qui suit, nous allons entamer l'analyse sémiotique de quelques caricatures d'Ali DILEM.

Il est incontestable que pour lire correctement une caricature et dégager les messages que le caricaturiste essaye d'illustrer, de procéder à une analyse. Celle-ci consiste à faire recours à l'approche sémiotique qui vise à identifier et interpréter les messages implicites véhiculés par ses dessins.

Avant cela, nous évoquerons la situation de la pandémie de la Covid-19 en Algérie.

1. La Covid-19 en Algérie :

La pandémie Covid-19 est une crise sanitaire majeure provoquée par une maladie infectieuse émergente apparue fin 2019 en Chine continentale, cette maladie à coronavirus dont l'agent pathogène est le SARS-coV-2 est à l'origine d'une pandémie, déclarée le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la santé. En Algérie, le ministre de la santé déclare le premier cas suspecté de COVID 19 lorsqu'un ressortissant italien est testé positif au SARScoV-2 le 25 février 2020.

Un mois après, le nombre des cas confirmés a atteint les 300 cas et une vingtaine de décès a été enregistrée. Début janvier 2021, l'Algérie franchit la barre des 100 000 cas confirmés et frôle les 3000 décès. Le 23 juillet 2021, l'Algérie enregistre son record avec 1350 nouveaux cas, ajouté à cela le fort taux d'infections au variant Delta. La situation ne cesse de se dégrader : hôpitaux saturés, personnel dépassé, manque flagrant d'oxygène...

Face à cette crise, le gouvernement algérien a pris des mesures sanitaires pour faire face à la pandémie et atténuer les contaminations. Ainsi, on a interdit toute sorte de rassemblement et on a ordonné la fermeture de tous les établissements d'enseignement ainsi que de toutes les mosquées. Les moyens de transport et les restaurants ont à leur tour été suspendus. Un confinement total ou partiel a été imposé avec une interdiction de circulation.

Actuellement, le pays reprend son souffle et les citoyens reprennent plus ou moins leur rythme de vie. En ce mois de mai 2022, 91 nouveaux cas ont été enregistrés mais aucun cas de décès.

2. Biographie du caricaturiste Ali DILEM :

Le dessinateur de presse algérien Ali DILEM est né le 29 juin 1967 à EL Harrach (près d'Alger). Ce dernier a fait ses études à l'École nationale des beaux-arts d'Alger. DILEM a commencé sa carrière de caricaturiste en travaillant pour l'hebdomadaire communiste Alger Républicain. En 1991, il est passé au quotidien algérien indépendant Le Matin. Depuis 1996, DILEM est le dessinateur humoristique du



quotidien algérien indépendant de langue Française Liberté. Il travaille en outre pour l'émission française Kiosque, sur TV5. En 2000, DILEM a reçu le prix international du dessin de la presse écrite. En 2005, il a obtenu le Trophée de la liberté de la presse. En 2006, le prestigieux *Cartoonists Rights Network Award* lui a été décerné. DILEM a acquis une réputation internationale pour sa façon de dépeindre la situation politique en Algérie et pour son soutien au pluralisme politique dans son pays à travers ses caricatures. Le 11 octobre 2010, il a eu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. En février 2015, il rejoint l'équipe du journal Charlie Hebdo.

3. Présentation du journal LIBERTE :

Ce quotidien constitue la source principale et unique de notre corpus là où le dessinateur Ali DILEM publie depuis des années ses caricatures.

LIBERTE est un journal algérien de la presse francophone, il a été créé le 27 Juin 1992, par quatre associés - trois journalistes professionnels : Ahmed FATTANI, Hacène OUANDJELI, Ali OUAFEK, et l'homme d'affaires Issad REBRAB. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-Octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant. Depuis sa création, ce journal ne cesse d'occuper la première place de la presse nationale vu sa crédibilité et la pertinence de ses informations diffusées. Il est surtout connu pour les caricatures d'Ali DILEM publiées dans chaque édition.

4. Méthode d'analyse :

Pour analyser les caricatures de notre corpus, nous avons opté pour une grille d'analyse inspirée de celle de Martine Joly que nous trouvons appropriée à notre analyse de la caricature et notre étude de l'ensemble des différents messages qu'elle contient afin de mettre en relief les significations et les symbolisations qui y sont véhiculées.

Notre démarche analytique se résume ainsi dans les points suivants :

- 4.1. Une présentation générale** : il s'agit d'une description d'ordre général de ce qui est perçu dans la caricature.
- 4.2. Le message iconique** : il se compose de balises picturales, qui sont des unités visuelles permettant d'identifier un objet du monde, c'est l'ensemble des éléments figuratifs et du/des personnage(s) principal(aux).
- 4.3. Le message plastique** : regroupant les signes plastique spécifiques (support – cadre – cadrage – angle de prise de vue – composition et mise en page) et les signes plastique non spécifique (couleur et éclairage – texture – formes). Nous citerons ci-dessous quatre points qui nous aideront dans la lecture des caricatures de notre corpus :
 - **Le cadre** : Le cadre désigne le champ visuel dans lequel se limitent les composantes d'une image ou bien d'une caricature. Le cadre peut être carré ou rectangulaire, vertical ou horizontale.

- **La composition et mise en page** : La composition désigne la manière dont laquelle sont arrangées les éléments qui constituent une image (les couleurs, les formes...etc.).
- **L'angle prise de vue** : L'angle prise de vue est désigné par l'emplacement et l'orientation du lecteur par rapport à l'objet dessiné.
- **L'échelle des plans** : Dans un dessin caricatural l'échelle des plans correspond à la grosseur des personnages ou bien des objets représentés dans une caricature par rapport à la taille de celle-ci.

Les plans qui sont souvent utilisés dans les dessins caricaturaux sont :

- **Plan général** : Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour du personnage.
- **Plan d'ensemble** : Il montre la totalité du décor et les personnages qui s'y trouvent.
- **Plan moyen** : Il cadre les personnages en entier et éventuellement dans l'endroit où ils vivent.
- **Le gros plan** : Il ne cadre qu'une partie du personnage (souvent le visage). Cela permet de mieux voir ses émotions.
- **Plan rapproché** : Cadre le personnage de la poitrine dans le but de le rapprocher du spectateur.
- **Plan demi ensemble** : Il cadre le personnage entier comme il montre une partie du décor.

4.4. Le message linguistique : portant sur les signes linguistiques contenus dans les titres ainsi que dans les bulles.

4.5. Une lecture interprétative : Dans l'interprétation d'une caricature nous citerons le message implicite que le caricaturiste veut transmettre via tous les signes de dénotation déjà recensés.

5. Présentation du corpus :

Afin d'essayer de répondre à notre problématique, nous avons trouvé essentiel de cerner notre champ d'étude en choisissant un corpus composé de cinq caricatures tirées du journal algérien d'expression française LIBERTE.

Lesdites caricatures traitent du thème de la pandémie Covid-19 en Algérie, elles sont publiées entre juin 2020 et décembre 2021. Pour varier notre objet d'étude, nous avons choisi des caricatures qui traitent de différents domaines comme le montre le tableau ci-dessous :

Numéro de la caricature	Titre de la caricature	Domaine	Date de publication
01	<i>La situation est grave !</i>	Socio-politique	30 Juin 2020
02	<i>L'état des hôpitaux algériens</i>	Santé	12 juillet 2020
03	<i>Le coronavirus menace le Hirak</i>	Politique	20 juillet 2020
04	<i>Malgré la criante d'une deuxième vague Réouverture des mosquées en Algérie</i>	Religion	19 octobre 2020
05	<i>Le COVID fait des ravages a l'école</i>	Education	17 décembre 2021

6. Description et interprétation des caricatures :

6.1. Caricature n°1 :



Présentation générale :

Il s'agit d'une caricature qui relève du domaine socio-politique, datée du 30 juin 2020. Elle met en scène deux personnages de type masculin semblant entretenir une discussion sérieuse, notons également la présence d'un chat noir juste à côté du personnage en premier plan, une représentation graphique affichée au mur et, en arrière-plan, un dessin

ressemblant à une mosquée. Quant au texte présent dans la caricature, il prend la forme d'un titre pour celle-ci, de propos contenus dans des bulles, d'un titre pour le graphique et de la signature du dessinateur *DILEM* en bas à droite.

Le message iconique :

Personnage 1 : Homme chauve, les sourcils bien fournis, portant un masque et vêtu d'un costume rayé bleu et blanc, d'une chemise blanche et d'une cravate rose ; en position inclinée vers l'avant, mains derrière le dos. Son regard semble anxieux. Ce personnage incarne sans doute le président algérien Abdelmadjid TEBBOUNE.

Personnage 2 : caractérise un homme militaire, portant aussi un masque, faisant référence au chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, monsieur Saïd CHENGRIHA. Ce dernier fait un geste vers l'arrière avec son pouce gauche en direction de la mosquée.

Pour le reste des éléments figuratifs, sont mis en scène un graphique sur la situation sanitaire en Algérie, un chat noir symbole de « poisse » et de malheur, et une mosquée de par son minaret.

Le message plastique :

La caricature se présente dans un cadrage horizontal et large avec un plan demi-ensemble cadrant les personnages en entier ainsi qu'une partie du décor. Le dessin possède une profondeur permettant d'apercevoir des éléments en arrière-plan. Quant aux couleurs, il s'agit essentiellement de la couleur bleue (couleur du costume et des masques) et de la couleur verte propre aux uniformes militaires. Notons aussi la couleur rouge au niveau de la flèche ascendante du graphique, et la couleur noire pour le chat et l'ensemble des textes.

Pour ce qui est des formes (mis à part les formes humaines dont a parlées plus haut), nous remarquons une forme rectangulaire correspondant au graphique, une flèche et une bâtisse renvoyant à une mosquée.

Le message linguistique :

Ecrit en lettres capitales, le message linguistique contenu dans cette caricature prend quatre formes :

- L'intitulé de la caricature : en blanc dans un fond noir « LA SITUATION EST GRAVE ! », sous forme de phrase exclamative, concise et très significative notamment par l'emploi de l'attribut « grave » renvoyant à la situation sanitaire alarmante du pays.
- L'intitulé du graphique : en noir et en gras, « COVID-19 ALGERIE », phrase incorrecte sur le plan syntaxique mais porteuse de signification.
- Les messages contenus dans les bulles : propos du personnage 1 : « IL NE RESTE PLUS QU'A PRIER ! », phrase exclamative à la forme négative (négation restrictive) qui correspond à la phrase affirmative « On peut seulement prier ! ».

Quant aux propos du second personnage : « OUI MAIS...ON A FERME LES MOSQUEES ! » constituent une phrase concessive exprimant à la fois l'adhésion à l'idée de l'autre mais aussi l'impossibilité de sa réalisation d'où l'exclamation.

- La signature du caricaturiste : placée au recoin de l'image, en bas à droite, qui n'est autre que son nom de famille *DILEM*.

Lecture interprétative :

Le message qu'Ali DILEM envisage de transmettre aux lecteurs à travers cette caricature est à la fois humoristique et significatif, une sorte de critique au pouvoir qui a échoué à planifier une politique sanitaire efficace vu l'importante augmentation des cas de contamination dans le pays (symbolisée par la flèche ascendante de couleur rouge, couleur du danger). Le gouvernement se retrouve dépassé par la situation (posture et regard du "président") et semble laisser faire le destin.

La caricature peut également être interprétée différemment si l'on se penche plus sur deuxième personnage qui incarne le deuxième Homme de l'état, si ce n'est le premier..., qui, au lieu d'intervenir efficacement préfère prendre la chose au second degré, à la rigolade, donnant l'impression qu'il ne se sent pas concerné par ce qui se passe autour de lui.

6.2. Caricature n°2 :



Présentation générale :

Il s'agit d'une caricature qui relève du domaine de la santé, datée du 12 juillet 2020. Elle met en scène un personnage principal de type masculin appartenant sans doute au corps médical. Notons également la présence d'un groupe d'items distincts faisant référence à des citoyens qui se bousculent devant l'entrée d'un l'hôpital. Nous remarquons aussi des formes

projetées un peu partout autour de cette foule.

Pour ce qui est du texte, celui-ci se manifeste dans le titre, dans l'image-même comme une enseigne, dans les propos contenus du personnage, et aussi comme signature du caricaturiste en bas à droite.

Le message iconique :

Le personnage central : Caractérise un homme appartenant au personnel médical, infirmier ou médecin, portant un masque chirurgical qui couvre toute sa tête et vêtu d'un uniforme médical. Sa posture et son regard traduisent un état de fatigue et de désarroi qui se laisse exprimée aussi par son geste. Son ombre semble s'évaporer...

La foule de gens : Le dessin met en scène un groupe de personnes entassées les unes sur les autres, impossible de les compter. Ils se bousculent et semblent avoir une urgence.

Le message plastique :

Cette caricature se présente dans un cadre rectangulaire, avec un plan demi-ensemble cadrant le personnage en entier ainsi qu'une partie de décor. Quant aux couleurs utilisées, il s'agit essentiellement de la couleur bleue (couleur du masque et de l'uniforme médical), de la couleur rouge au niveau du croissant et de la couleur noire comme couleur de fond pour la porte d'entrée ainsi que pour l'ensemble du texte.

Pour ce qui est des formes, nous remarquons une forme rectangulaire correspondant à la porte d'entrée de l'hôpital, un croissant rouge symbole des établissements hospitaliers ainsi que des formes irrégulières symbolisant le coronavirus.

Le message linguistique :

Écrit en lettres capitales, le message linguistique contenu dans cette caricature prend quatre formes :

- L'intitulé de la caricature : en noir dans un fond blanc « L'ÉTAT DES HÔPITAUX ALGÉRIENS », se forme de phrase déclarative faisant référence à la situation des hôpitaux en Algérie.
- Le nom de l'établissement : en noir et en gras, « HÔPITAL ».
- Le message contenu dans les bulles : les propos du personnage central composés d'une phrase culte et d'une exclamation à la forme négative « VOYONS LE BON CÔTÉ DES CHOSES » et « AUCUN VIRUS NE PEUT SURVIVRE LÀ-DEDANS ! ».
- La signature du caricaturiste : placée en bas à droite.

Lecture Interprétative :

Le message implicite que DILM veut faire passer se décompose en trois parties. Le premier message exprime la peur et le malaise des citoyens algériens qui se rendent en masse

aux hôpitaux car ils pensent être contaminés par le virus, cependant, ils ne respectent aucune mesure sanitaire (pas de masque, pas de distance distanciation). Ceci exprime l'inconscience des citoyens vis-à-vis du danger qu'ils courent. Le deuxième message rend compte de l'état des hôpitaux algériens qui sont dépassés par la situation notamment le manque du personnel médical face à l'ampleur de la demande.

Malgré cela, l'équipe médicale, incarnée par le personnage principal, tient toujours debout et essaye de positiver malgré la fatigue. C'est là que réside le troisième message.

6.3. Caricature n°3 :



Présentation générale :

Il s'agit d'une caricature qui relève du domaine politique, datée du 20 juillet 2020. Elle met en scène un personnage masculin, sans doute un policier, un rassemblement de plusieurs citoyens qui brandissent le drapeau algérien, et une forme de couronne circulaire verte. En arrière-plan, nous pouvons apercevoir une ville avec une bâtisse qui se distingue bien, il s'agit du monument Riyadh Al-Fath.

Quant au texte présent dans la caricature, il apparaît dans le titre pour celle-ci, dans les propos contenus dans une bulle, dans le mot « police » sur le bouclier et dans la signature du dessinateur DILEM en bas droite.

Le message iconique :

Le personnage central : Caractérise un homme de police, vêtu d'un uniforme qui tient une matraque et un bouclier, le pied levé du sol et le regard dirigé vers la forme verte à qui il s'adresse.

Pour le reste des éléments figuratifs, sont mis en scène un objet vert ayant une forme de couronne symbolisant le coronavirus ; le monument Riyad Al-Fath désignant le lieu de la scène : Alger, la capitale du pays. En bas à droite, un rassemblement de plusieurs citoyens algériens qui semblent manifester.

Le message plastique :

La caricature est dessinée dans un cadre carré avec un plan général montrant la totalité du décor et précisant le contexte spatio-temporel, l'angle de prise de vue est de face à droite. Le dessin possède une profondeur permettant d'apercevoir des éléments en arrière-plan. La Couleur bleue propre aux uniformes de police et la couleur verte appartenant à la forme qui symbolise le virus Covid-19. L'ensemble du texte est de couleur noire.

Le message linguistique :

Écrit en lettres capitales, le message linguistique contenu dans cette caricature se manifeste dans :

- L'intitulé de la caricature : en noir dans un fond blanc « LE CORONAVIRUS MENACE LE HIRAK » sous forme de phrase déclarative, brève et très significative.
- Le message contenu dans la bulle : propos du policier : « LAISSE, JE M'EN OCCUPE ! », Phrase exclamative, à la forme impérative, exprimant que si la COVID ne peut pas vaincre le peuple, le pouvoir le peut !
- Un mot sur le bouclier : « police » qui montre le pouvoir dissuasif du Hirak.
- La signature du caricaturiste : placée au recoin de l'image, en bas à droite.

Lecture interprétative :

Cette caricature est satirique, DILEM veut avancer aux lecteurs que le danger ne réside pas dans le COVID, mais dans le pouvoir car il est plus dangereux que le virus lui-même. DILEM essaye d'exprimer la vision du pouvoir.

Là où les manifestants qui demandent le changement sont dissuadés et ne se soucient pas de la gravité de la situation, car ils apparaissent dans un immense rassemblement sans aucun moyen de prévention, ni masque, ni distanciation sociale, tout en étant empêchés par la police, pour arrêter le Hirak.

6.4.

Caricature n°4 :

**MALGRÉ LA CRAINTE D'UNE DEUXIÈME VAGUE
RÉOUVERTURE DES MOSQUÉES EN ALGÉRIE**



Présentation générale :

Ce dessin caricatural relève du domaine religieux, daté du 19 Octobre 2020. Il représente un seul personnage de type masculin, en arrière-plan une présentation d'une mosquée. Quant au texte présent dans la caricature, il prend la forme d'un titre pour celle-ci (en deux parties), de propos contenus dans une bulle et de la signature du dessinateur DILEM en bas droite.

Le message iconique :

Ce dessin caricatural comprend un seul personnage qui incarne un homme de religion, potentiellement un imam, vêtu avec une chemise de prière, une chéchia rouge et une écharpe verte, il a une longue barbe noire. Dans la partie droite de l'image, est mise en scène une mosquée de par son minaret.

Le message plastique :

Cette caricature est dessinée dans un cadre horizontal, avec un plan demi-ensemble cadrant le personnage en entier ainsi qu'une partie de décor. Le dessin possède un angle prise de vue de gauche à droite.

Quant aux couleurs, il s'agit essentiellement la couleur blanche, la couleur verte et la couleur rouge (couleur du drapeau algérien).

Le message linguistique :

Écrit en majuscules, le message linguistique contenu dans cette caricature prend trois

formes :

- L'intitulé de la caricature : en noir dans un fond blanc sous forme d'opposition concessive, composé de deux segments, le deuxième étant plus mis en évidence de par sa taille :

**« MALGRE LA CRAINTE D'UNE DEUXIEME VAGUE
REEOUVERTURE DES MOSQUEES EN ALGERIE »**

- Le message contenu dans la bulle : sous forme de phrase exclamative exprimant une déduction « COMME ÇA ON POURRA PRIER POUR NE PAS CHOPER LE COVID ! »

- La signature du dessinateur : placée au recoin de l'image, en bas droite.

Lecture interprétative :

ALI DILEM, à travers cette caricature, veut transmettre satiriquement un message aux lecteurs qui sous-entend que l'Algérien a perdu espoir en la structure sanitaire et en la politique préventive du pouvoir pour faire face à la pandémie, et que seul Dieu peut le faire grâce aux prières afin de ne pas contracter le virus.

6.5. Caricature n°5 :



Présentation générale :

Il s'agit d'une caricature qui relève du domaine de l'éducation, datée du 17 Décembre 2021. Elle représente un personnage de type masculin, sans doute un enseignant dans une classe en train de faire l'appel.

Elle met en scène un tableau, un bureau et une estrade. Le dessin laisse supposer la présence d'élèves qui sont hors cadre. Quant au texte présent dans la caricature, il prend la forme d'un titre pour celle-ci, de propos contenus dans des bulles et de la signature du dessinateur DILEM en bas à gauche.

Le message iconique :

Le personnage central : caractérise un enseignant, assis au bureau, sa bouche complètement ouverte et la salive suinte, vêtu d'un pull bleu et tenant une feuille de papier.

Le reste des éléments figuratifs mis en scène renvoient tous à une classe d'école : bureau et estrade en bois, tableau vert et présence suggestives des élèves.

Le message plastique :

Cette caricature est dessinée avec un plan rapproché dans un cadre carré, l'angle de prise de vue sélectionné est de gauche à droite. Quant aux couleurs utilisées, il y a la couleur bleue (couleur de pull) et la couleur verte pour le tableau. Les éléments textuels sont de couleur noire.

Le message linguistique :

Écrit en lettres capitales, en gras, le message linguistique contenu dans cette caricature prend trois formes :

- L'intitulé de La Caricature : Cette caricature est titrée « LE COVID FAIT DES RAVAGES À L'ÉCOLE », un syntagme nominal, écrit en noir sur un fond vert clair, sous forme de phrase déclarative très significative notamment par l'usage de l'adjectif « ravage », en référence à l'état des écoles.

- Les messages contenus dans les bulles : Propos du personnage central : « JE FAIS L'APPEL... », phrase déclarative ; « ALPHA » c'est un nom propre utilisé comme symbole en mathématique ; « DELTA », « OMICRON » Les noms des nouveaux mutants Covid-19.

- Les propos des autres personnages : « PRÉSENT ! », « PRÉSENT ! », « PRÉSENT ! » rendant compte de la forte présence du virus en classe. Ce sont des propos de personnages hors cadre.

- La signature du caricaturiste : signée par DILEM à gauche en bas du l'image.

Lecture interprétative :

Le message implicite que DILEM veut transmettre repose sur l'anxiété qui balaie le système éducatif et affecte grandement son processus régulier et affecte négativement les résultats des élèves, ce qui a suscité l'inquiétude de leurs parents, ainsi que du personnel éducatif. Nous savons que les écoles ont fermé pendant longtemps avec le début de la pandémie, ce qui réduit le programme annuel des élèves.

Cette caricature peut être interpréter de la façon suivante : Les signes linguistiques et iconique portés par cette caricature forment un ensemble idéal pour faire passer un message

informatif sur la situation que vit l'école algérienne lors de cette pandémie et jusqu'à nos jours.

Conclusion :

La caricature en générale est considérée comme le moyen le plus riche et puissant dans la diffusion de l'information où le caricaturiste utilise tout son savoir-faire artistique pour illustrer une actualité ou un événement quelconque. Elle regroupe un ensemble d'éléments iconiques de différents symboles dont la lecture permet de tirer une conclusion, un hommage, une solidarité ou juste une opinion.

Notre mémoire se focalise sur l'analyse sémiotique qui consiste à présenter la caricature, décrire ses personnages, interpréter le message qu'elle véhicule.

Ce chapitre analytique noyau de notre étude, nous a permis de déduire que la conjonction de trois types de signes (iconique, linguistique et plastique) nous aide à déchiffrer le sens véhiculé par la caricature. Bien évidemment les différents signes iconiques orientent le lecteur à tirer le message informatif qui lui a été transmis.

Enfin, nous avons déduit que la caricature est le moyen le plus adapté pour un caricaturiste afin d'illustrer l'actualité et la réalité à travers un dessin, soit elle interprète une réalité, un point de vue, ou juste de l'humour pour adoucir souvent des situations critiques d'engrais et d'inquiétude.

Dans notre recherche, nous avons également remarqué que certaines caricatures ont besoin d'un texte écrit pour comprendre le message contenu dans l'image, tandis que certaines d'entre elles peuvent être comprises sans recourir à des textes écrits, et certaines n'ont pas besoin de textes longs, nous concluons donc qu'il existe une relation d'intégration entre le texte et l'image.

Conclusion générale

Dans notre travail de recherche intitulé "Etude sémiotique des caricatures pendant la pandémie de la Covid-19, cas des caricatures algériennes de ALI DILEM " qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans l'analyse des images, nous avons effectué une analyse sémiotique de quelques caricatures sélectionnées à partir d'un corpus extrait de la presse francophone écrite.

La caricature, qui est un élément sémiotique assez riche de ses composants, est considérée comme un moyen d'expression des moments de joie ou de tristesse, elle touche la réalité cachée derrière des codes qu'on peut comprendre en analysant le dessin, elle est aussi considérée comme étant le moyen de communication le plus facile et rapide dans la transmission du message avec une idée claire en si peu de mots. Notre travail tourne autour d'une question principale qui est : Comment le caricaturiste DILEM a-t-il transformé les émotions de cette pandémie en thème sarcastique dans ses caricatures ?

Afin d'aboutir à une réponse à cette problématique, nous avons effectué une analyse sémiotique détaillée d'un corpus constitué de 05 caricatures diffusées dans la presse écrite, où nous avons fait appel aux notions basiques dans notre étude. Nous avons déduit que DILEM utilise l'exagération des caractères physiques comme métaphore et la ridiculisation de l'état des personnages.

Comme nous le savons déjà, la caricature est le moyen le plus utilisé dans la transmission des différents messages informatifs, les caricaturistes l'utilise pour faire passer leurs points de vue et leurs visions, tandis que les lecteurs l'utilise pour s'instruire, suivre l'actualité et pour regarder la réalité d'un autre angle. Ses messages peuvent prendre plusieurs formes, ils peuvent être cachés ou faciles à saisir. Concernant les messages de DILEM, ils sont explicites, simples et faciles à comprendre par les lecteurs, cela juste en faisant un lien entre le texte et l'icône. Mais parfois ils sont implicites avec un sens caché nécessitant d'être décrits ou interprétés par les lecteurs à partir d'une analyse profonde en suivant les divers indices.

Pour aider le lecteur à saisir le sens voulu par ses caricatures et comprendre facilement le message qui lui a été destiné, le caricaturiste opte pour l'usage des différents codes qui sont linguistiques ou iconiques. DILEM à son tour emploi les deux codes, qui pour lui sont complémentaires, donc il utilise les deux ensembles, pour assurer compréhension exacte et précise du sens envisagé.

La caricature qui joue un rôle primordial dans la société, utilise souvent la farce pour adoucir la situation, et démasquer les manques et les défauts des êtres humains d'une façon satirique. Elle dénonce également les vérités cachées dans la mesure où le caricaturiste se trouve souvent dans l'obligation de critiquer, moquer et rajouter de l'humour à son dessin en utilisant des procédés humoristiques dans la présentation des personnages et dans la description de la scène afin d'attirer l'attention du lecteur.

En guise de conclusion, nous dirons que pour transmettre un message informatif complet, une amonition et complicité entre les différents codes linguistique et iconiques est nécessaire, le message doit comporter un sens implicite et explicite.

La motivation que nous avons pour l'analyse des images et la pratique des méthodes que nous avons déjà acquises et la curiosité de savoir comment les caricaturistes transmettent

leurs messages à travers des dessins comiques nous a menée recourir à l'approche sémiotique qui sert à dégager les différents signes composant une image et de les bien interpréter.

Ce travail aurait pu être enrichi par l'ajout d'une analyse sémiolinguistique et par l'exploration d'autres catégories de l'image à savoir la photographie et la peinture que nous pouvons analyser en suivant d'autres méthodes d'analyses.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1- BARTHES Roland (1982), *L'obtus et l'obvie et l'obtus*, Essais critiques III, éd. Seuil, Paris.
- 2- CADET Christiane, CHARLES René et GALUS Jean-Luc (1997), *La communication par image*, éd. Nathan, Paris.
- 3- DE SAUSSURE Louis Ferdinand (2002), *Cours de linguistique générale*, éd. Talantikit, Béjaia.
- 4- ECO Umberto (1988), *Le signe*, éd. Labor, Bruxelles.
- 5- GUIRAUD Pierre (1973), *La sémiologie*, Presses Universitaires de France (Deuxième édition mise à jour), Paris.
- 6- JOLY Martine (1993), *Introduction à l'analyse de l'image*, éd. Nathan, Paris.
- 7- JOLY Martine (2005), *L'image et les signes*, éd. Nathan, Paris.
- 8- JOLY Martine (2002), *L'image et son interprétation*, éd. Nathan, Paris.
- 9- LOCKE Jean (1972), *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, Livre IV, éd. Vrin, Paris.
- 10- MOUNIN Georges (1970), *Introduction à la sémiologie*, Coll. « Le sens commun », Paris, éd. De Minuit.

Articles :

- 1- BARDIN Laurence, Le texte et l'image, In Communication et langages, n°26, 1975.
Bensmaili.S (2014). L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la caricature : cas des caricatures de *DILEM ALI* . Synergie Turquie : les états de français en Turquie, 39-50. En ligne <https://gerflint.fr/Base/Turquie7/turquie7.html>
- 2- ECO Umberto, Sémiologie des messages visuels, In Communications (L'analyse des images), n°15, 1970.

Mémoires et thèses :

- 1- Analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal LIBERTÉ, septembre 2006. Université KASDI MERBAH OIURGLA. « Selt Amel. 2008 »
- 2- Apporte de la sémio-pragmatique dans les fiches publicitaires. Université MOHAMED KHAYEDHER BISKRA. « Bourenane Sarra. 2017 »
- 3- L'INFLUENCE DE L'IMAGE DANS L'INTERPRETATION DU DISCOURS JOURNALISTIQUE VERS UNE APPROCHE SEMIOTIQUE. Université

MOHAMED KHAYEDHER BISKRA, (M. JOLY .2005, p.08/ p 33). «Khider Salima »

- 4- Vers une analyse sémiotique de la caricature : Le Hirak en Algérie dans la presse francophone algérienne. « Djaidja Zahwa . 2020 »

Sites Internet:

<http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Pand>

<http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf>

<http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf>

<https://www.liberte-algerie.com/static/apropos>

<https://www.vitamindz.com/fr/Algerie/biographie-Ali-Dilem>

Dictionnaire :

- 5- LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Broché, 2010.

Annexes

Caricature n°1

LA SITUATION EST GRAVE !



Caricature n°2

L'ÉTAT DES HÔPITAUX ALGÉRIENS



Caricature n°3



Caricature n°4

MALGRÉ LA CRAINTE D'UNE DEUXIÈME VAGUE REOUVERTURE DES MOSQUÉES EN ALGÉRIE



Caricature n°5



Résumé

A travers ce travail, la caricature est considérée comme un moyen de transmission de l'information et d'expression des événements réels qui reflète la situation actuelle des algériens durant la pandémie COVID-19.

Notre travail de recherche s'intitule « analyse sémiotique de quelques caricatures de ALI DILEM sur la pandémie COVID-19 » a pour objectif de montré comment le caricaturiste ALI DILEM a transmuté les conséquences causées par le COVID-19 en humour, dans l'intention de dégager les différents codes utilisés: linguistique ou iconique, qui nous permettent de comprendre le sens clair de la caricature. Et Pour atteindre ce but, nous avons réalisé une analyse de vingt caricatures d'une manière aléatoire durant le COVID-19 tout en s'appuyant sur une perspective sémiologique afin de dégager les différents éléments significatifs.

Through this work, caricature is considered as a means of transmitting information and expressing real events that reflects the current situation of Algerians during the COVID-19 pandemic.

Our research work is entitled "semiotic analysis of some cartoons by ALI DILEM on the COVID-19 pandemic" aims to show how cartoonist ALI DILEM transmuted the consequences caused by COVID-19 into humor, with the intention to identify the different codes used: linguistic or iconic, which allow us to understand the clear meaning of caricature. And to achieve this goal, we carried out an analysis of twenty cartoons in a random manner during COVID-19 while relying on a semiological perspective in order to identify the different significant elements.

من خلال هذا العمل ، يعتبر الكاريكاتير وسيلة لنقل المعلومات والتعبير عن الأحداث الحقيقية التي تعكس الوضع الحالي للجزائريين خلال جائحة كوفيد-19.

عنوان عملنا البحثي هو "التحليل السيميائي لبعض الرسوم الكاريكاتورية التي كتبها علي ديليم حول وباء كوفيد-19" ويهدف إلى إظهار كيف قام رسام الكاريكاتير علي ديليم بتحويل العواقب الناجمة عن كوفيد-19 إلى فكاهة ، بهدف تحديد الرموز المختلفة المستخدمة: اللغوية أو أيقونية ، والتي تسمح لنا بفهم المعنى الواضح للكاريكاتير. ولتحقيق هذا الهدف ، قمنا بإجراء تحليل لعشرين رسما كاريكاتوريا بطريقة عشوائية خلال كوفيد-19 مع الاعتماد على منظور شبه علمي من أجل تحديد العناصر المهمة المختلفة.

Mots clés:

Sémiologie, sémiotique, signe, image, dessin, caricature, presse, COVID-19, ALI DILEM, message, actualité.